

CARNETS SUR SOL

Semaine d'écoutes

Quelques repères dans la semaine sur France Musique[s], cachés à des heures inhabituelles. Cette liste est rendue possible par la vigilance généreuse de l'ange tutélaire de Bourgogne.

Stéphanie d'Oustrac et Cyril Auvity nous parleront vraisemblablement de Callirhoé pendant le "quart d'heure" de la matinale, lundi 19 à 8h15.

Récital londonien de lieder : C. Stotijn (mezzo-soprane), J. Breinl (piano). Lundi 19 à quinze heures.

Alban BERG : Vier Lieder Op.2

Franz SCHUBERT :

Im Walde (Waldesnacht) D.708, sur un poème assez abstrait de Schlegel.

An den Mond D.193

Nachtstück D.672, belle atmosphère nocturne et mystérieuse, dans le goût de *Die Nacht* (pièce D.534 d'après Ossian).

Nacht und Träume D.827, autre pièce célèbre ; et enfin deux qu'on ne présente plus :

Erlkönig D.328

Der Zwerg D.771

Hugo WOLF :

Lied von Winde

Um Mitternacht

Gesang Weylas

Auf eine Christblume (un des plus célèbres Möricke)

En somme, des pièces plutôt célèbres, mais pas si souvent exécutées, par des interprètes (si les noms sont bien orthographiés par les programmeurs) apparemment inconnus de nos services. Tentant.

Le Ring de Keilberth 1955 a beaucoup fait parler de lui : Hans Hotter et Astrid Varnay en stéréo, pensez-vous ! Il ne s'agit ni plus ni moins que de la même chose qu'à l'habitude, si ce n'est que la bande vient d'être exhumée (trop tard pour que les droits en soient protégés, apparemment, et contrairement à la déclaration de Testament). Coffret *in* vendu à un prix prohibitif pour amuser les wagnéropathes compulsifs, espèce de discomanes particulièrement dépensière. Il existe même une version grand luxe en vinyls, à tirage limité. La restauration est paraît-il de grande qualité. Bref, beaucoup de bruit orchestré pour faire vendre un produit pas très différent : un autre Ring du *neues Bayreuth*. Certes, rendu accessible au discophiles les plus obtus.

Mais France Mu nous donne l'occasion de nous en faire une idée précise sans bourse délier, de mardi à vendredi, à une heure du matin sur *Vivace*

Enfin, du festival de Bregenz 2006, **La Chute de la maison Usher de Claude Debussy**. Une oeuvre étrange, discontinue. La déclamation n'y est pas opératique comme pour *Le Fils prodigue*, pas lyrique comme pour *La Damaoiselle Elue*, pas réinventée comme pour *Pelléas*. Plutôt des paroles brèves, quasiment aphoristiques, dans une mer orchestrale inquiète et diffuse. On pense plus à l'atmosphère de l'Autre Côté. A entendre. Le mardi 20 à dix heures du matin.

Katia Pellegrino : Lady Madeline ; Scott Hendrick : Roderick Usher ; Nicolas Cavallier : l'ami ; John Graham-Hall : le médecin ; Orchestre Symphonique de Vienne ; Lawrence Foster.

J'avais entendu cette version de Bregenz au moment des représentations, mais dans une distribution légèrement différente (7 août 2006) : Leanne Benjamin en Madelin et Roman Trekel en Usher. Une prestation de bon niveau, raison de plus pour ne pas se priver.

Voilà, quelques choses particulièrement stimulantes cette semaine. Pour le reste, mêmes rendez-vous habituels (le samedi soir à travers le monde...) et même procédure.

Notes

[1] Si on veut de belles prises de son, mieux vaut se tourner vers les studios symphoniques de CPO...

[2] J'aurai l'occasion de reparler de cette nouvelle station.

Copyright : DavidLeMarrec - 2007-03-16 16:57:12